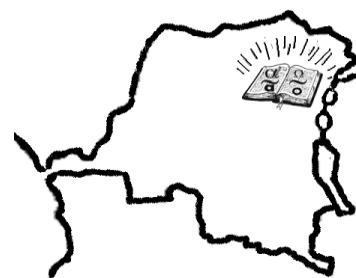


REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
CENTRE INTERCONFESSIONNEL DE TRADUCTION
DE LA BIBLE ET D'ALPHABETISATION
REGION D'ISIRO

"C.I.T.B.A"

PROVINCE DU HAUT-UELE



FEUILLET DE LIAISON INTER-COMPOSANTES (FLIC)

Feuillet Semestriel

N° 1 juin-décembre 2013, mis à jour avril 2016

ORIENTATION GENERALE

Le Feuillet de liaison, qui voit le jour avec ce numéro, est trimestriel de par sa parution. Il publie les articles obéissant à l'orientation générale suivante ; ces articles doivent impérativement traduire, séparément ou de façon combinée, les lignes de pensée que voici :

Premièrement, il importe d'aborder à fond l'une ou l'autre problématique de traduction de la Bible dans nos langues locales actuellement valorisées d'une part, ainsi que les problématiques d'alphabétisation d'autre part.

En second lieu, il est question de témoigner d'un ou de l'autre aspect de la même problématique, en rapport avec l'une ou l'autre des peuplades dont les langues intéressent.

En troisième lieu, dans le même contexte, l'on aura à recourir à une anecdote ou un poème pour encourager à lire la Bible dans nos langues locales.

En quatrième lieu, l'on s'efforcera à faire le point sur le niveau d'avancement des travaux de traduction/alphabétisation en cours (apport attendu presque exclusivement de Secrétaire Exécutif Permanent).

En cinquième lieu et dernier lieu, les ténors de l'Association se feront le devoir de communiquer des programmations et échéances importantes (annonces relevant des instances dirigeantes du CITBA).

Par ailleurs, ce n'est pas pour rien que le Feuillet soit qualifié d'« Inter-Composantes ». En effet, il incarne une tribune au niveau de laquelle s'effectue un partage vivifiant des expériences en matière de traduction de la Bible et d'alphabétisation ; ces expériences sont celles qu'assument aussi bien les Eglises protestantes et les Diocèses catholiques impliqués que les Organes internes et les membres du CITBA ; mais, bien entendu, le Feuillet ouvre aussi ses colonnes aux contributions d'autres provenances, pourvu que celles-ci prennent en compte l'orientation générale définie et s'inscrivent dans la problématique de promouvoir la lecture de la Bibles dans nos langues maternelles locales.

Enfin, vu que le Feuillet de Liaison Inter-Composantes (FLIC), à l'instar du CITBA lui-même, se distingue essentiellement par son caractère œcuménique, ce n'est pas lui qui assume la responsabilité de chaque article publié : celui-ci est à référer à la responsabilité de son auteur.

EDITORIAL

Le bien-fondé du Feuillet de liaison

Julien Andavo Mbia (Mgr)

S'il y en avait, parmi les intéressés, ceux qui rechercheraient le bien-fondé de notre Feuillet de liaison, existerait-il des difficultés pour aller au-devant de cette quête ? Il n'y a aucune difficulté, du moins à ce que je vois les choses. Comme pour dire qu'à mes yeux, l'on peut facilement démontrer l'importance pour le CITBA/Région d'Isiro de disposer d'un **Feuillet de Liaison Inter-Composantes**. Serait-il besoin d'illustrer ceci dès à présent ? Je m'y mets aussitôt.

Pour commencer, je peux renvoyer aux objectifs poursuivis par notre Centre Interconfessionnel. Ces objectifs figurent en bonne place dans les Statuts de l'Association sans but lucratif concernée. En effet, les Statuts du CITBA/Région d'Isiro lui fixent deux finalités primordiales. Tout d'abord, « *Le CITBA s'assigne les objectifs ... (de) mettre la Bible à la portée de tous les peuples de la région par la traduction dans leurs langues et encourager ces derniers à sa lecture par l'alphabétisation comme voie privilégiée* ». Ensuite, il est question pour lui, chemin faisant, de « *faciliter l'appropriation de la Bible par la population en vue d'une transformation de la société par son engagement* ». Qu'est-ce qui, en fait, peut être signifié par les affirmations comme celles-là ?

Rien d'autre que la noble, grandiose et capitale mission d'offrir aux Communautés ecclésiales cibles ainsi qu'à tout sujet intéressé **de lire et se nourrir de la Bible traduite dans nos langues locales**. Ce qui n'est pas une mince affaire ! Il faudra, à cet effet, passer par des finalités et étapes intermédiaires.

En d'autres termes, entre le niveau actuel d'avancement des travaux au sein du CITBA et la phase où les fils et filles de notre région se mettront à lire la Bible dans leurs langues locales, il y a des étapes à franchir. Un processus qui, inévitablement, va de pair avec des échanges parmi les intéressés, lesquels échanges sont précisément mis en avant dans l'**Orientation générale** du Feuillet. En un mot, notre Feuillet de Liaison Inter-Composantes entend hâter efficacement la poursuite, par le CITBA, de ses objectifs. Tel est le service inappréciable qui plaide pour le bien-fondé du Feuillet.

Cet argumentaire peut d'ailleurs être commenté en revenant à la portée des trois périphrases-clé de l'**orientation générale** évoquée. Ce sont les périphrases : « **aborder à fond une problématique de traduction de la Bible** » ; « **témoigner d'un aspect de cette problématique pour autant que cela concerne l'une ou l'autre peuplade de la région** » ; et « **recourir à une anecdote pour encourager à lire la Bible dans les langues locales de la région** ».

Lorsqu'un auteur s'emploiera à discuter à fond telle ou telle problématique de traduction de la Bible, cela ne devrait consister qu'à cultiver un intérêt incarné par ladite problématique : l'intérêt porté par le processus qui nous conduit à pouvoir lire la Bible dans nos langues locales ; il devrait relever l'enjeu concerné en tant qu'un élément qui nous incite à nous **alimenter spirituellement, intellectuellement, humainement de la Bible**, lorsque nous nous y plongeons **dans notre langue maternelle locale**. En parlant de « nous » ici, je fais allusion à l'ensemble des sujets qui peuplent le rayon d'action du CITBA/Région d'Isiro : les BUDU, les LIKA, les LOGO, les MAYOGO, les MANGBETU, les ZANDE,... pour

ne citer que quelques-unes des peuplades dont la cause intéresse ladite Association interconfessionnelle.

Quand le même intervenant ou un auteur, se conformant aux finalités du périodique, usera de son temps pour témoigner, moyennant le Feuillet, sur telle ou telle question de traduction relative à une peuplade parmi celles qui viennent d'être évoquées, ce témoignage ne va pas consister à entraver la marche vers les objectifs définis ; bien au contraire : cela ne sera qu'encouragement dans ce sens.

LIRE ET MEDITER LA BIBLE DANS SA LANGUE MATERNELLE

Pasteur Ephaim ABULE

LA PROBLEMATIQUE DE LIRE ET MEDITER LA BIBLE DANS SA LANGUE MATERNELLE DANS LA REGION D'ISIRO

Selon le dictionnaire universel, la langue en général est un instrument de communication d'une communauté donnée c'est-à-dire : Nation, Ethnie, tribu, clan,....

Etant donné que, dès le temps le plus reculé, Dieu a poussé les hommes à conserver, par écrit, sa parole et ses révélations notamment en hébreux¹, la langue palée par les juifs son peuple élu et par la quelle il a voulu que sa Parole soit transmise a toutes les communautés humaines dans le monde, il va de soit que les communautés linguistiques de la Région d'Isiro reçoivent la Parole de Dieu dans leurs langues maternelles a l'instar du peuple hébreux car, devant Dieu, créateur de toutes les langues, aucune langue n'a de valeur supérieure à une autres pour véhiculer sans parole.

¹ Deut 17:18-19 ; Apoc. 1 : 11

En ce qui concerne enfin la contribution à travers la production d'une anecdote ou un poème, sa finalité compatible avec celle du CITBA est très clairement soulignée : il s'agit d'un procédé employé « *pour encourager à lire la Bible dans les langues locales de la région* ».

Cela étant dit, je vous laisse, vous le lecteur ou la lectrice, dialoguer avec ceux qui ont bien voulu vous parler à travers leur plume. Bonne lecture.

L'on se souviendra que depuis la révolte des descendants de Néo autour d'un sinistre projet de construction d'un tour dont le sommet toucherait le ciel afin d'éviter leur disparition à la surface de la terre selon le dessein de Dieu depuis les origines alors qu'ils parlaient une même langue avec les mêmes mots, Dieu le dispersa à la surface de la terre à confondant leur langage² afin que seul son dessein triomphe et s'applique comme prévu, de là acquièrent les langues originales à chaque communauté linguistique dans le monde dite « Langues maternelles » le Dictionnaire universel en dénombre entre trois à quatre mille langues parlées sur la terre parmi les quelles figurent les langues parlées par les communautés autochtones de la région d'Isiro.

Il est important de savoir que Dieu dans son amour pour l'humanité, veut que sa parole soit traduite dans toutes les langues parlées sur la terre afin que chaque communauté humaine (Nation, ethnie, tribu, clan,...) ou chaque individu puisse lire et méditer sa parole dans sa langue maternelle étant donné qu'elle revêt un caractère inné et irréversible. Elle est apprise dès l'enfance chez les parents avant l'âge scolaire. Dans cette optique, elle

² Gen 11: 7-8

facilite la lecture, la méditation et l'assimilation de la parole de Dieu dans toutes ses vertus spirituelles et naturelles pour quiconque s'y engage.

De même sous la nouvelle alliance, avec l'effusion du Saint- Esprit le jour de la Pentecôte et ayant poussé les disciples de Jésus à parler dans une quinzaine de langue des régions voisines de Jérusalem, ce miracle est une preuve suffisante de l'importance que Dieu accorde aux langues parlées sur la terre pour véhiculer sa parole.

A ce titre, nous n'avons donc pas le droit de sous-estimer nos langues maternelles car Dieu en a besoin pour nous parler tout comme il a parlé aux juifs en Hébreux leur langue d'origine et à travers les juifs il s'adresse à toute l'humanité.

C'est pourquoi nous passons que le Centre Interconfessionnel de Traduction de la Bible et d'Alphabétisation « CITBA/Région d'Isiro » en sigle est une structure qui en amont, vaut sont pensant d'or car, elle constitue la solution idéale à la problématique de lire et méditer la Bible dans sa langue maternelle à faveur de sa région d'implantation dans la mesure où elle permettra aux communautés chrétiennes autochtones de lire et de méditer la Bible dans leurs langues maternelles respectives par ses action de Traduction et de diffusion des Saintes Ecritures.

Ainsi, une trentaine des langues maternelles de la région sont concernée par le projet de Traduction afin d'alimenter en aval toutes les Communautés Chrétiennes en Bible traduite en langues maternelles afin de faire face à la prolifération des sectes, le rayonnement de l'athéisme et des religions non Chrétiennes aussi bien que le syncrétisme qui gagnent de plus à plus le terrain et menacent dangereusement la foi Chrétienne dans la région.

MOTIVATION ET IMPORTANCE DE LIRE ET MEDITER LA BIBLE DANS SA LANGUE MATERNELLE

Sur le plan historique, la plus grande partie de l'Ancien Testament est écrite en hébreu la langue d'origine que parlait le peuple juif jusqu'aux environs de l'an 500 avant Jésus Christ afin de permettre au peuple élu de Dieu de lire et de méditer la Parole de Dieu dans leur langue d'origine³. Après cette époque, c'est l'araméen qui devint la langue commune à la Palestine, la terre promise et aux territoires voisins. Etant donné que tout le monde n'étant pas juif pour lire et méditer la Parole de Dieu en hébreu, une petite partie de l'Ancien Testament fut écrite en araméen⁴ afin que la parole de Dieu atteigne toute la Palestine et même au-delà, chacun dans sa langue maternelle.

Ainsi, une petite partie de l'Ancien Testament écrite en araméen à partir des textes originaux écrits en hébreu a marqué le début de la traduction de la Bible dans la langue locale de l'époque afin que toute la communauté locutrice de cette langue lise et médite la parole de Dieu dans sa langue. Ensuite, de nombreuses traductions de l'Ancien testament ont été établies.

Au cours de derniers siècles avant Jésus Christ, des érudits juifs effectuèrent une traduction en grec. La traduction affirme qu'ils étaient au nombre de soixante-douze, d'où le nom «la Septante» mot grec «septuagint». Cette traduction permis au grand nombre des lecteurs de se pencher sur l'Ancien Testament hébreu qui était tous utilise au cours de premières années du ministère de Jésus.

Dans la dernière partie du 4^{ème} siècle après Jésus Christ, un savant nommé Jérôme fit une traduction en latin. Puis aux 14^{ème} et 15^{ème} siècles, apparurent plusieurs versions en allemand, en français, en Italie et en anglais.

³ Josué 1:8

⁴ Esdras 4:6 ; 6:18 ; 7:12-20 ; Jérémie 10:11 et Daniel 2:4 ; 7:18

De nos jours, nous possédons bien d'autres versions encore.

Enfin, face à toutes ces considérations relatives à la traduction de la parole de Dieu en langues telles que ci-haut évoquées, nous pensons que les efforts du CITBA/Région d'Isiro, focalisés sur la traduction de la Bible en langues locales de sa région d'implantation, trouve sa motivation et importance dans la continuité de l'œuvre de traduction commencée en Palestine, traversant l'Europe aussi bien que d'autres continents pour atteindre l'Afrique et jusqu'aujourd'hui, touche la région d'Isiro au Nord de la RD Congo dans le seul but que la parole de Dieu soit lue et méditée dans les

REFLEXION BIBLIQUE

Rév. Modibale Awilingata Jean-David

La traduction de la Bible en nos langues locales, serait-elle encore opportune à cette société continuellement en mutation ?

Certainement, de nos jours, la société connaît un progrès scientifique jamais enregistré dans l'histoire du monde. Tel est le cas du progrès dans le domaine informatique avec l'internet et ses programmes de communication qui permettent différents contacts et opérations faciles entre les différents continents à un temps record et avec des impacts considérables tant positifs que négatifs. En titre illustratif, un voyageur vers les Etats-Unis se trouvant à Isiro, paye facilement son billet par internet sans pourtant se présenter au guichet de l'agence des US à Kinshasa. De même, un agriculteur Américain n'a pas nécessairement besoin d'une main d'œuvre abondante pour cultiver et récolter les produits de son champ d'une dimension de 25 hectares. Par contre, le détournement de 100.000 \$ d'un compte pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Timothée 3 :16-17). Ce texte nous place dans un contexte où l'apôtre Paul venait de faire remarquer que les Ecritures

langues maternelles de toutes les communautés chrétiennes locales.

En définitive, il est vrai que devant Dieu, aucune langue n'a de valeur supérieure à une autre. Toutes les langues créées par Dieu ont la même valeur pour véhiculer sa parole.

Ainsi ; nous lançons un vibrant appel à toutes les communautés chrétiennes de la région d'Isiro à consommer les produits du CITBA/Région d'Isiro et à privilégier la lecture et la méditation de la Parole de Dieu traduite dans leurs langues maternelles afin de les valoriser et de les rendre vivantes afin de s'accommoder au plan du salut divin qui vise à relever l'homme de sa déchéance depuis le jardin d'Eden.

individuel d'un chinois se trouvant dans son pays est facilement exécutable à l'internet par un voleur se trouvant dans un autre continent. Il en est pareil d'un écran géant projetant des images malsaines qui a une capacité de détruire plus de 5000 jeunes en une seule journée.

Alors, dans une société en progrès trop complexe comme la nôtre, le peuple est dans un besoin très urgent d'être éclairé par la Parole de Dieu. Car, le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout tel l'enseigne la Bible (...). Cette lumière ne peut venir en priori que de la Parole de Dieu (Bible) clairement enseigné dans de langues ontologiquement très compréhensibles par le peuple et ces langues ne sont autres que les langues maternelles. L'apôtre Paul souligne l'importance et l'utilité de l'enseignement Saintes Ecritures en disant : « Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, avaient le pouvoir de rendre sage quant au salut; leçon que Timothée avait apprise bien longtemps auparavant. Mais Paul voulait souligner de nouveau le rôle crucial que la révélation de Dieu, par les Ecritures, jouait dans le ministère actuel de Timothée. Ainsi,

l'apôtre lui rappela que Toute Ecriture est inspirée de Dieu, c'est-a dire que la Parole de Dieu fut donnée par l'intermédiaire des certains hommes qui furent guidés par le Saint-Esprit, de sorte qu'aucune erreur ne s'est glissée dans leurs écritures. Celles-ci sont utiles pour **enseigner** (instruire les croyants dans les vérités de Dieu), **convaincre** du pèche, **corriger** ceux qui sont dans l'erreur, et **instruire** c'est-a dire éduquer le peuple de Dieu et les nouveaux croyants dans les voies de Dieu. Ainsi par cette **Parole** l'homme de Dieu (le dirigeant et même les membres de l'église ayant atteint la maturité deviendront complets, capables, compétents dans le sens qu'ils deviennent capables de discerner et de répondre à toutes les exigences. Considérant l'importance de ces enseignements, l'apôtre Paul insiste de nouveau pour dire à Timothée « Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou

non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant » (2 Timothée 4:2). Partant de ce qui précède, nous pouvons conclure qu'avec les progrès scientifique et technique, il faut aussi le progrès de l'enseignement de la Parole de Dieu pour que le peuple de Dieu soit suffisamment instruit dans la sagesse de Dieu afin de savoir quoi choisir parmi le multiples modèles que lui présente les médias, la voix des ondes et la mondialisation dans son ensemble. De ce fait, bien que les langues internationales et nationales paraissent comme langues d'une grande civilisation et langues des évolués, cela n'aliène à rien la valeur de traduire la Bible en langues locales et de présenter les enseignements Bibliques dans les langues locales, langues dans lesquelles s'exprime aisément et comprenne facilement la majorité des enfants de Dieu.

